

Bulletin de liaison

Association des Scalabrini d'Amérique

Printemps 2003 - Volume 1 numéro 2

*Que ferez-vous samedi le 13 septembre prochain?
Nous vous proposons de participer à Retrouvailles
2003 sous la présidence d'honneur du Dr. Bertrand
Y. Scalabrini, consultez les pages 5 et 13!*

Association des Scalabrini d'Amérique

Ce bulletin de liaison périodique est destiné exclusivement aux membres de l'Association des Scalabrini d'Amérique.

RESPONSABLE ET ÉDITEUR:

Réal R. Scalabrini

COLLABORATEURS

Les responsables de famille et toutes les personnes intéressées.

IMPRIMERIE

Gracieuseté du Groupe Scabrini Imprimeur et publié par l'Association des Scalabrini d'Amérique. La conception et l'infographie de ce bulletin ont été réalisées par l'éditeur.

ORIENTATION

Les opinions exprimées dans le bulletin de l'Association des Scalabrini d'Amérique n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement la position de l'éditeur.

DROITS D'AUTEUR (COPYRIGHT)

L'Association des Scalabrini d'Amérique est propriétaire des droits d'auteur sur le bulletin de liaison. Sauf pour de courtes citations, il est interdit, sans la permission de l'auteur, de traduire, de reproduire ou d'utiliser cet ouvrage, sous quelque forme que ce soit, par des moyens mécaniques, électroniques ou autres. La reproduction totale ou partielle des textes apparaissant dans le bulletin pourra être autorisée par l'auteur à condition d'en indiquer la source.

DÉPÔT LÉGAL

Bibliothèque nationale du Canada

Bibliothèque nationale du Québec

Contenu du bulletin

Mot du président	3
Conseil d'administration	3
Le bulletin de liaison	4
Cueillette et publication	4
Projets de l'association	4
Retrouvailles 2003: Journée Golf-Musique	5
Rencontre avec André Raboin	6-8
Échos de la famille Scalabrini	9-12
Message important (Appel à tous les membres de l'association)	12
Formulaire Retrouvailles 2003: Journée Golf-Musique	13
Formulaire Concours «Mon choix d'un titre»	13
Formulaire d'adhésion à l'Association des Scalabrini d'Amérique	14

Mot du président

Chers parents et amis,

Mes plus sincères remerciements à tous ceux qui nous ont envoyé des messages d'appréciation au sujet de la première publication du bulletin. Je ne puis passer sous silence le travail consciencieux fait par les responsables de famille pour recueillir l'information nécessaire à ce journal. Merci à Jeannine Scalabrini, Lise Côté, Raymonde Scalabrini, Claire Scalabrini, Diane Scalabrini, Pierre A. Goulet et Paul Scalabrini.



L'objectif premier de ce moyen de communication unique est d'informer les membres de l'association sur la vie et les activités de la famille et d'en faire le Journal Officiel de la famille Scalabrini. Lors de l'assemblée du 4 avril 2003, le conseil d'administration a décidé de prolonger le concours «Mon choix d'un titre» à cause du peu de suggestions reçues. Merci à tous ceux qui nous ont envoyé leurs suggestions.

Il me fait très plaisir de vous rapporter que l'association compte maintenant 92 membres. De ce nombre nous avons quatre membres à vie et cinq membres

familiaux, ces familles représentent treize membres. Les nouveaux membres et le renouvellement des abonnements sont essentiels au bon fonctionnement de votre association, au nom du conseil d'administration, je vous demande également d'inciter les membres de votre famille à joindre leur association de famille.

Le 13 septembre 2003 au Golf du Mont-Orford, nous vous invitons à «*Retrouvailles 2003: Journée Golf-Musique sous la présidence d'honneur du Docteur Bertrand Y Scalabrini*». Un tournoi de golf pour les membres de la famille Scalabrini sera suivi de l'Assemblée générale annuelle de l'association et pour terminer cette journée en beauté, vous êtes convié à un délicieux banquet suivi d'un spectacle de musique et de chants où les artistes seront nul autres que des membres de la famille. Nous espérons que cette journée de réjouissance nous permettra de rassembler le plus grand nombre possible de descendants de Ferdinando Scalabrini et de raffermir les liens au sein de notre famille.

A handwritten signature in black ink that reads "Scalabrini".

Réal Scalabrini, président

Association des Scalabrini d'Amérique



25, rue Jorges
Saint-Bruno-de-Montarville (Québec)
J3V 1E2
Tél.: (450) 461-2819
Courriel: rrscalabrini@videotron.ca

Le conseil d'administration se compose comme suit pour la période de deux ans se terminant en 2004.

Réal Scalabrini, président
Lise Côté, vice-présidente

Paul Scalabrini, trésorier
Jeannine Scalabrini, secrétaire



Maurice Scalabrini, administrateur
Raymonde Scalabrini, administrateur
Pierre Goulet, administrateur

Réflexion sur le bulletin de liaison

Avez-vous apprécié la première publication du bulletin? Ce moyen de communication remplit-il sa mission d'unir et d'informer les membres de l'Association? L'article de fond sur une personnalité de la famille vous a-t-il plu et vous en a-t-il appris sur les valeurs privilégiées par Lucienne Scalabrinis? Avez-vous pu identifier des ressemblances avec des Scalabrinis de votre entourage?

Avez-vous intéressé vos enfants et vos petits-enfants à cette communication pour leur faire connaître une

partie de leur histoire, de leur patrimoine et de leur bagage héréditaire et génétique? Considérez-vous le bulletin comme le Journal officiel de la famille Scalabrinis?

S'il vous plaît répondez-moi et partagez vos critiques et suggestions avec moi. Ce bulletin est le vôtre et il doit correspondre à vos attentes dans la mesure raisonnable du possible car il prend tout son sens dans l'indispensable participation des membres de la famille. RRS

Cueillette et publication

Est-ce que votre famille est équitablement représentée dans les deux bulletins publiés à ce jour? *Si oui*, quelqu'un de votre famille y a vu. *Si non*, personne n'a probablement pris charge de recueillir et transmettre l'information et ce serait bien dommage.

Produire ce bulletin n'a rien de magique n'y même de facile, pour y arriver, votre collaboration systématique est requise. Soyez à l'affût! Vous avez une nouvelle, vous la transmettez immédiatement à votre représentant de famille ou directement à mon adresse. Vous aimez ce que vous avez lu! Pour avoir un bulletin à jour, toujours intéressant et bien documenté, c'est

la seule façon de procéder.

Il sera publié à nouveau pour l'Assemblé générale de septembre 2003.

Votre représentant est:

Famille Joseph = Jeannine Scalabrinis

Famille Alfred = Lise Côté

Famille Cyrille = Raymonde Scalabrinis

Famille Marie-Estelle = Monique Dallaire

Famille Jean-Baptiste = Claire et Diane Scalabrinis

Famille Pierre = Pierre A. Goulet

Famille Josaphat = Paul Scalabrinis

Projets de l'association

Voyage en Italie:

Contrairement à ce que nous avions publié dans le bulletin précédent, le projet du voyage n'a pas progressé, principalement à cause de la difficulté à planifier un tel voyage dans la situation mondiale actuelle. Nous pensons toujours réaliser ce projet au plus tard en 2005 et nous espérons pouvoir vous l'annoncer lors de l'Assemblée générale.

Retrouvailles 2003, Journée Golf-Musique:

Le 13 septembre 2003, vous aurez l'opportunité de vous retrouver à nouveau

dans le cadre d'une journée très agréable. Réservez vos billets à l'avance et vous ne le regretterez pas. Veuillez consulter la page 5 de ce bulletin pour plus d'information.

Assemblée générale:

En même temps que Retrouvailles 2003, le 13 septembre en fin d'après-midi après le tournoi de Golf au Mont-Orford.

Retrouvailles 2003: Journée Golf-Musique

Que ferez-vous samedi le 13 septembre prochain?

Sous la présidence d'honneur du Dr. Bertrand Y. Scalabrini, nous avons une proposition en cinq temps qui saura plaire aux plus difficiles!



Adagio: Journée de golf au Mont-Orford.

Dès l'heure du lunch les amateurs et professionnels de nos familles se lanceront sur le parcours enchanteur du Mont-Orford. La formule Vegas permettra à tous et toutes de jouer peu importe son calibre. Nous favoriserons la formation de quatuor inter-familles pour mieux se connaître.



Intermezzo: Apéro

En après-midi, les membres non-golfeurs sont invités à se joindre au groupe pour des activités de plein-air et des rencontres amicales. Le tout se terminera à l'heure de l'apéro.

Majestuoso

Nous réservons une bonne heure pour l'assemblée générale de notre association. Notre président nous a promis rapidité et concision.

Delicioso

Un grand repas de style buffet sera servi et arrosé de quelques bouteilles de vin italien savamment choisies par nos spécialistes. On a déjà commencé les dégustations «au cas où».

Magnifico



Enfin, le clou de la journée: en soirée venez entendre vos cousins et cousines dignes de «Star Scalabrini».

Josianne Guillemette, Claire Scalabrini, Karine Masson, Pierre Goulet, Ghyslain Viens, Jason Scalabrini, et plusieurs autres surprises.



Golf Musique: un rendez-vous à ne pas rater.

Réserver dès maintenant pour une journée mémorable de retrouvailles.

Journée golf (incluant la voiturette) 40\$ par personne

Souper (incluant la soirée musicale) 30\$ par personne

S.V.P. joindre un chèque à l'ordre de l'*Association des Scalabrini d'Amérique* pour le montant total et le faire parvenir à *Paul Scalabrini, 460 rue Bernard RR5, Canton de Magog, QC J1X 3W5*.

Le comité organisateur

Rencontre avec André Raboin

Sauf pour ses proches, rare sont les membres de la famille qui connaissent la réputation professionnelle et la carrière exceptionnelle qu'a connu André Raboin. À l'aide d'une entrevue qu'il a accordé au *Vermont Magazine* en octobre 2000, nous allons tenter de vous faire découvrir d'autres facettes de ce cousin, fils de Marie-Ange et petit-fils de Cyrille qui est décédé en juillet 2002 à Barre, Vermont. RS

Travailler avec le «côté dur»

Après 40 ans à la carrière de granit, la pierre émerveille toujours André Raboin



Par Doug Wilhelm



Photos de Michael Sipe

André Raboin sent le granit.

Il travaille à la cour de service de «Rock of Ages», en dehors du «trou», en fait entre les deux carrières toujours en activité à Graniteville, Barre. Les gros morceaux de pierre de forme régulière ne passent pas par cette cour. Ils sont sortis des carrières par une grue géante. Les hommes travaillent à plus de 500 pieds sous la surface du sol taillant le granit dans la gigantesque carrière Quarry Hill, près de la ville de Barre. Ces longues pièces rectangulaires sont envoyées directement à la division de transformation de Rock of Ages ou à d'autres hangars de granit.

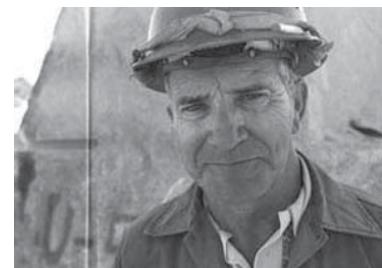
Andy reçoit les coupes irrégulières dans sa cour. «Si ça vient ici, ce n'est pas droit» dit-il. Quand les grosses pièces sont angulaires, généralement plus petites que les grosses plaques mais toujours plusieurs pieds de long, de large et de haut - quelqu'un doit trouver la meilleure façon de les rendre le plus utilisable et le plus vendable possible. Les morceaux sont amenés par chariot-élévateur dans cette cour longue et plane. Le sol est couvert de poussière de granit gris qui scin-

tille avec les flaques d'eau, laquelle est employée lors du forage et du coupage.

Comme expéditeur à la cour de service, Andy examine chaque nouveau morceau. Il passe la paume de sa main sur la pierre pour déterminer le grain. Il recherche des stries, les lignes souvent subtiles qui suggèrent une fissure ou une faiblesse à l'intérieur. Il prend des mesures. Il considère ce que l'acheteur espère obtenir de ce gros morceau. Et alors, il trace une ligne.

«Quelques fois ce n'est pas la bonne!» Indique Andy. «Parfois je mets une ligne sur une pierre, et geez - ce n'est pas de la bonne manière. À l'intérieur de la pierre, il peut y avoir une défectuosité. Cette matière est terriblement trompeuse. Vous apprenez tout le temps.»

André Raboin (généralement appelé Andy au travail, André à la maison et avec la famille) fait ce travail et étudie la pierre depuis plus de 40 ans. Né d'une famille Canadienne-Française sur une ferme de Williamstown, il a grandi principalement sur la deuxième ferme à quelques milles d'ici, à Orange, avec ses deux frères et six sœurs. Mais il n'avait pas l'agriculture dans le sang, prétend-il. Après avoir complété sa huitième année à Orange et une année au Spaulding High School, il a travaillé quelques années à la ferme, puis ensuite ici à la vieille carrière de Wells-Lamson. C'était en 1957, il avait 22 ans.



Il épousa Shirley à 25 ans. C'était, il y a 40 ans. Ils ont toujours vécu dans la ville de Barre. Ils ont eu deux filles, Lisa et Laurie, toutes deux maintenant adultes.

Jusqu'en 1980, Andy a travaillé au granit «Barre Grey» de Wells-Lamson. C'était la plus ancienne carrière en exploitation continue aux États-Unis, établie depuis 1825. Il fut rapidement transféré du trou à la cour.

«J'ai constamment observé le patron tracer des li-

gnes sur la pierre» se rappelle-t-il. «Je me disais, pourquoi place-t-il la ligne de cette manière, et non autrement? Je posais des questions, et j'ai finalement compris le granit. J'ai compris le grain principal, et pourquoi il se coupe de cette manière.» Le patron me disait, «Palper la pierre.»

Avec la paume de sa main, il effleure le visage plat et brut du Barre Grey.

TAS DE POUSSIÈRE ET PERCEUSES HYDRAULIQUES

Andy a été le contremaître de la cour pendant les 12 dernières années sur les 22 passées avec Wells-Lamson. En 1986, la vieille carrière est devenue la propriété de Rock of Ages; aujourd'hui c'est l'une des trois carrières fermées sur la Quarry Hill. La cour où Andy travaille est située derrière une couple de hangars rouges près du centre des visiteurs de Rock of Ages et entre les deux carrières actives: la Adams-Pirie, qui produit le Barre Grey foncé, Andy y a travaillé, et la E.L. Smith, source d'un gris plus pâle et la plus grande carrière de granit au monde. Les grandes grues en acier qui se penchent et se redressent au-dessus de ses deux carrières sortent 700,000 pieds cubes de granit vendable chaque année.

La cour de service de Rock of Ages est bordée par les collines étranges de Graniteville. Ces monticules de rebus de granit à peu près carrés sont usés par le temps avec seulement quelques bouleaux blancs sur

le dessus et sur les côtés. Appelé «Grout Piles» d'après un terme écossais pour déchet, elles datent toutes d'avant les années 40, après quoi l'industrie a commencé à

casser toutes ses pertes pour construire les routes et à enfouir le reste. Le long d'un côté de la cour, de courts rails véhiculent trois foreuses hydrauliques – des trucs angulaires et pliables, deux oranges et une bleue. La bleue peut forer trois trous à la fois de façon précise dans le granit.

Tout autour de la cour, il y du granit non taillé empilé ou épars, de formes irrégulières: pas simplement le



Barre Grey mais beaucoup de granit blanc d'apparence délicate de Bethel, Vermont, et une pierre rose des carrières Rock of Ages du Québec.

«C'est incroyable les différentes couleurs de granit qu'il y a dans le monde» s'émerveille Andy.

Après avoir fait une taille légère pour enlever les grands trous de foret fait à la carrière, ils suivent les lignes bleues d'Andy, prenant soin d'en enlever le moins possible, pour obtenir des morceaux à angle droit.

«Vous ne savez jamais quelle forme ou pièce vous obtiendrez» indique Andy. «Ce pourrait être un ruban; être haut à une extrémité ou mince à l'autre. Nous essayons de récupérer autant que nous le pouvons.» Les foreuses hydrauliques font une ligne de trou et les ouvriers y enfoncent des coins avec des masses pour fendre la pierre. Ils peuvent avoir besoin de perceuses pneumatiques manuelles pour finir la coupe.

«Il y a une décennie avant la venue des foreuses hydrauliques, tout ce travail était beaucoup plus physique. Comme pour les carrières, la cour est ouverte dix mois par année, fermant en janvier et en février. Les ouvriers travaillent de 7 heure à 15:30 heure, avec une demi-heure pour dîner» note Andy.

«Pour moi, il n'y a rien comme travailler huit heures par jour» dit Andy. «Vous savez quand vous commencez le matin. Vous savez quand vous avez terminé.»

Trouve-il toujours le travail intéressant?

«Oui! Ce doit être quelque chose que j'aime, après quarante ans. Je suis assez âgé pour me retirer - j'ai eu 65 ans ce printemps. En fait, j'ai fait application pour la sécurité sociale hier. Mais je vais continuer à travailler.»

Pourquoi? Il ouvre les mains.

«J'aime ça! J'aime juste ça. Certains se retirent, ils s'en vont à la maison et ils s'ennuient.»

Il observe les plus jeunes ouvriers arriver et partir. «Au cours des dernières années, j'ai constaté que très peu d'employés ont été embauché. J'en ai vu arriver, rester un moment et ensuite s'en aller. Ça ne peut pas être une question d'argent, parce que l'industrie du granit paye très bien.»

Il hausse les épaules.

«Pour moi, c'est un bon emploi si la température ne vous dérange pas. Et elle commence à m'incommode. Mes mains! Mes mains sont le problème numéro un en hiver.»

Deviennent-elles raides?

«Elles gèlent tout simplement. Tailler ce matériau est tout à fait différent en hiver» ajoute-t-il. «Le granit gèle.»

DÉCOUVRIR PAR LA SENSATION

«Chaque pièce est différente» dit Andy, sa main contre la face de la pierre.

Si vous tâtez une pièce soigneusement, en particulier le Barre Grey qui a un grain plus prononcé, vous pouvez dire qu'une face est plus rugueuse que sa perpendiculaire. Cette face plus rugueuse est le grain principal; il est vertical sur une pierre non extraite. Il est plus facile de couper dans le grain principal, beau-

coup plus difficile de couper en parallèle. Les tailleurs de pierres appellent ce dernier «tailler le côté dur.»

Ici dans la cour, la première taille faite est sur le côté dur. S'ils peuvent produire des pièces épaisses dont la face est le grain principal, les fabricants et les tailleurs de pierres pourront plus facilement les coupées en morceaux en taillant dans le grain principal.

«Pour le gris, je peux trouver le grain principal au toucher» indique Andy. «Souvent, je le peux en le regardant. Certains ne le peuvent pas. Ils pourraient travailler à la carrière cent ans et ils ne connaîtront jamais la différence.»

Andy n'est pas vantard, juste honnête. Il semble être un homme bon et vrai qui a rarement voyagé en dehors de la région de Barre, sauf pour assister à des courses de stock-car à Plattsburgh et au New Hampshire. Le jeudi soir par temps chaud, Andy est un régulier à la piste de course Thunder Road, juste ici à Quarry Hill. «J'étais là à l'ouverture, en 1959.» Il aime faire un peu de menuiserie, et en fait c'est la seule autre carrière à laquelle il a déjà songé.

«Vous savez, certains se lèvent le matin et disent: Oh! que je déteste aller travailler. Mais je ne vois pas cela



de cette façon.»

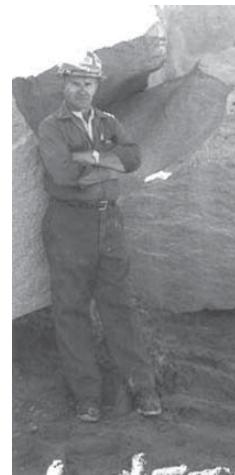
Il ouvre les mains. «Je veux dire, juste être avec ces trucs, savoir ce qu'on peut en faire, c'est stupéfiant. Pour moi c'est extraordinaire.»

IL Y A UN COMMENCEMENT

Andy n'a jamais visité un entrepôt de granit, ni observé un tailleur de pierres ou un sculpteur à l'œuvre, toutefois, il s'émerveille.

Récemment, les Raboin ont eu la visite d'une nièce de la Virginie. Ils ont fait un BBQ familial à Websterville, la ville près de Graniteville et de la vieille carrière Wells-Lamson (un de ses deux frères vivants et cinq de ses six sœurs sont toujours au Vermont). Andy en compagnie de quelques parents visitèrent alors un cimetière local. Il s'émerveille au sujet des fleurs sculptées sur les pierres tombales et des conceptions complexes. «Pourquoi y a-t-il une pierre tombale au cimetière Wilson qui est sculptée en forme de tronc d'arbre avec des bouts de branches qui sortent? Il y a là des pierres tombales des vétérans de la guerre civile, la guerre de 1812, la Révolution.»

Pour toutes ces pierres tombales, pour tout le granit qui est utilisé pour faire la façade des gratte-ciel, les planchers des palais de justice et des sièges sociaux de corporation, pour ouvrir dans des mémoriaux de toutes les sortes, partout dans le monde - «Il y a un commencement quelque part, je suppose» dit André Raboin.



Il croise les bras. «Nous accomplissons réellement quelque chose» admet-il. «Ce à quoi ça servira, nous ne le savons pas. Mais...»

Il hausse les épaules.

«J'aime mon travail. J'aime ce que je fais. Je trouve cela intéressant. Je continuerai à le faire aussi longtemps que je serai en bonne santé. Mais l'an prochain, je pourrais dire, Well, c'est fini.»

Mais, naturellement, même là, il y aura toujours la pierre.

Échos de la famille d'Alfred Scalabrini

Ferdinando, Alfred, Édesse, Yvette, André, Francis
Des enseignes et de l'art

*Extrait de La Tribune, vendredi 28 mars 2003
 par Jean-François Gagnon à Coaticook*

L'artisan Francis Favreau a vécu un malheureux accident en juillet 2000: alors qu'il oeuvrait dans son atelier de Dixville, il a reçu un fragment de métal dans l'œil gauche. Un incident qui aurait pu lui coûter la vie!

Déjà grave, cet accident a effectivement failli se transformer en un cauchemar pire encore. «Si l'objet était



arrivé dans mon œil avec plus de force et avait traversé dans mon cerveau, j'en serais probablement mort», explique le jeune homme de 30 ans, qui se spécialise dans la réalisation d'enseignes de bois et de fer forgé.

Aujourd'hui, Francis se compte chanceux de toujours voir partiellement avec son œil gauche. «J'ai une tache sombre au centre de celui-ci, mais je m'arrange assez bien avec ça», indique le Dixvillois, diplômé en arts plastiques de l'Université du Québec à Montréal. «J'ai été triste de vivre cette histoire, avoue-t-il néanmoins. Dans les premiers temps, j'ai vécu un sentiment de perte, en rapport avec mon œil, puis aussi de vulnérabilité. Je travaillais fort et voilà qu'une telle mésaventure me tombait dessus soudainement.»

Mais le Dixvillois aurait lui-même une certaine part de responsabilité dans cet accident. D'ailleurs, depuis qu'il est survenu, il a rendu davantage sécuritaire l'appareil qui lui a propulsé un fragment dans l'œil. Il utilise maintenant une vitre pare-balles pour se protéger.

«Vous savez, moi je fais passablement appel au système D comme créateur, souligne l'artisan. Bien sûr en disant cela on fait référence à la débrouillardise. Toutefois, dans certains cas, ça rime avec dangereux.»

Son travail maintenant

Admettant avoir songé à tout abandonner après son accident, Francis Favreau s'est finalement remis en selle et a recommencé son travail d'artisan. Récem-

ment, il a même agrandi de façon significative son atelier, qu'il juge maintenant «convenable.»

Il y a environ une année, il a entre autres conçu une enseigne d'envergure pour un commerçant des Îles-de-la Madeleine. Et présentement, il en réalise une autre pour un horticulteur professionnel de sa région. Le Dixvillois ne fabrique toutefois pas que des enseignes. Non, évidemment habile de ses mains, il s'attaque aussi à divers boulots artisanaux, comme par exemple la réparation de meubles antiques.

«Ce n'est pas facile, la vie d'artisan. Heureusement que ma mère et ma copine m'aident financièrement, et ce malgré que je me donne à temps plein à mon métier. Mais je n'ai pas l'intention de tout laisser après tout ce que j'ai investi comme temps et argent là-dedans.»

«À l'école et à travers mon travail de tous les jours, j'ai appris beaucoup de choses. J'imagine que dans 15 ans d'ici, j'aurai fini par me faire réellement un nom et que j'aurai de nombreuses commandes», avance-t-il.

Ferdinando, Alfred, Irène, Lise Désorcy-Côté

Lise Côté à la retraite

Plusieurs étapes ont été franchies depuis juillet 2000. À ce moment je faisais allusion à la hâte que j'avais à envisager ma prise de retraite après 35 années d'enseignement, soit en juin 2001.

Effectivement, c'est le 28 juin 2001 que prenait fin ma carrière d'enseignante. Ce qui devait être un jour de joie en fut un de cauchemar. Gilles a été opéré ce soir-là et le verdict fut fatal. Il n'est jamais revenu à la maison et il est décédé d'un cancer au côlon le 21 juillet. Rêves et projets ébauchés ensemble venaient de basculer avec lui. Habitée avec plein de monde à côtoyer, je me retrouve à la maison et sans compagnon de vie. Méchant choc... Moi qui entendais dire que le Seigneur n'envoyait que les épreuves que l'on a la force de supporter; j'ai pensé un moment qu'il m'avait prise pour Goliath.

Que faire en pareilles circonstances? Se laisser aller,

ne penser qu'à soi, laisser monter la colère ou reprendre sa vie en main? C'est le choix que j'ai fait. Les enfants étaient là près de moi puisqu'ils demeurent tous les deux à Sainte-Edwidge, il y avait aussi mon petit homme Rémi. Il y avait également ma famille et celle de Gilles, spécialement sa mère envers qui j'ai beaucoup d'admiration et qui avait elle aussi perdu son mari 18 mois avant. C'est ainsi qu'en ensemble nous nous sommes tournés vers Gilles pour trouver force et courage.

Rien de ce que nous avions bâti ensemble ne fut laisser en plan. Comme j'accompagnais Gilles dans toutes ses activités, il m'avait appris à me débrouiller dans plusieurs domaines, j'ai ainsi pu continuer à m'occuper du 150 acres de bois, de la maison à 2 logements acquise en avril 2000, de notre demeure et des imprévus qui arrivent dans tout cela. Bref de quoi me tenir occuper.

Comme nous le faisions, je me suis retournée vers la nature et j'ai effectué les voyages de pêche auxquels j'étais habitué et ce en compagnie d'Éric, de Claire et d'Yvan ou de l'un de mes frères.

A l'automne j'ai rendez-vous avec la chasse. Je me déguise en homme des bois pour y attendre qu'un chevreuil s'y pointe. Cette année encore, tout comme

l'an passé j'ai pu y abattre mon gibier. Cependant j'ai encore besoin de plus fort que moi pour le sortir du bois. Je demeure au camp, et j'ai alors beaucoup de temps pour réfléchir. Cette année je suis aller au Témiscamingue pour chasser l'orignal, mais il ne s'est pas présenté au rendez-vous.



Comme je faisais de la peinture sur bois depuis quelques années, le printemps dernier j'ai commencé à

donner chez moi des cours de peintures. J'adore cela et ça me permet de me retrouver en compagnie de personnes qui partagent les mêmes goûts et qui ont des intérêts communs. Le temps passe ainsi plus vite. À chaque semaine je me rends à Sherbrooke pour prendre des cours et m'approprier les nouvelles techniques en peinture sur bois.

Le soir je me rends presque toujours chez Madame Côté. Nous prenons notre café ensemble et à maintes reprises nous consultons notre Larousse familial pour y vérifier diverses informations sur des membres de la famille Scalabrini.

Comme à chaque année nous avions l'habitude de faire un voyage au soleil, je poursuis l'aventure. L'an passé ce fut le Nicaragua et cette année ce devrait être le Honduras. C'est avec des membres de la famille de Ferdinand et des amis que l'aventure se poursuit.

Depuis le 26 juin je suis grand-maman d'une merveilleuse petite-fille; Sophy-Anne. Elle fait la joie de ses parents Érick et Annick et de son grand frère Rémi, de même que de son parrain Éric ainsi que de Marie-Josée. C'est un petit rayon de soleil également pour l'arrière grand-maman Irène Côté. Et de plus la petite famille demeure la maison voisine de chez moi.



Voilà un peu comment sont meublés chacun des moments vécus depuis le début de la retraite de l'enseignement. Hier appartient au passé, je ne peux rien y changer; demain n'est pas encore là. Le seul temps sur lequel je peux compter, c'est le moment présent. Alors aussi bien se l'approprier et en faire quelque chose d'épanouissant. Lise Désorcy Côté

Échos de la famille de Cyrille Scalabrini

Ferdinando, Cyrille, Arsène, Madeleine, Guillaume Bégin, Alexandra

Bonjour! Mon nom est Alexandra Bégin et j'ai 4

ans. Mon nom ne vous dit rien et vous vous demandez sans doute pourquoi j'écris dans le journal réservé aux Scalabrini? Eh bien! ma Mamie (la mère de mon papa, Guillaume Bégin) s'appelle Mado

Scalabrin (Madeleine pour ceux qui désirent le vrai prénom de Mamie). Elle est la fille d'Arsène, qui lui était le fils de Cyrille dont le père Ferdinando venait directement d'Italie. Voilà!, c'est une histoire plutôt compliquée pour une petite fille de mon âge mais si j'ai bien compris Ferdinando est mon arrière-arrière-



arrière grand-père et ceci me donne donc le droit d'écrire dans le journal des Scalabrin.

Bon maintenant venons-en aux nouvelles que je désire faire paraître dans le journal.

Je dois vous avouer que je n'étais pas très vieille lors des retrouvailles de juillet 2000, j'avais juste 16 mois, j'étais encore un bébé lala avec une couche et c'est pourquoi je ne me rappelle pas très bien de tout le monde et de la belle fête qui s'est déroulée à Sainte-Edwidge. Faut dire que j'ai grandi depuis et la bonne nouvelle que j'ai à vous annoncer est que j'ai maintenant un petit frère qui se nomme Olivier Bégin. Olivier est né le 2 février 2001 à la grande joie de mes parents mais pour être bien franche je n'étais pas très contente de perdre ma place mais aujourd'hui je ne sais pas ce que je ferais sans mon petit frère que j'aime

gros comme le ciel.

Autre grande nouvelle, mon Papi (André Bégin) est officiellement à la retraite depuis le 1^{er} septembre 2002. Faut dire qu'il commence à être moins jeune (Mamie m'a dit de ne pas dire qu'il commence à être vieux) mais il a pris sa retraite pour s'occuper de mon frère et moi je crois. Il continue quand-même son travail de conseiller à la Ville de La Prairie mais ça ne l'empêchera pas d'aller au parc avec nous et de venir donner un coup de main à mon papa dans notre nouvelle maison à Candiac. Ça aussi c'est toute une nouvelle, nous demeurons maintenant dans une maison juste pour nous, avec notre grande cour à l'arrière et notre sous-sol où on peut mettre tous nos jouets et non pas dans notre chambre comme avant et avoir à tout ranger avant chaque dodo. Parlant de dodo, maman me dit que c'est l'heure de la sieste de Bedondaine (mon p'tit mouton en peluche), bêêê! bêêê! Oh! Il m'appelle, alors je dois aller l'endormir donc je vous dis aurevoir et à la prochaine!



Alexandra XOXO

Échos de la famille de Jean-Baptiste Scalabrin

Ferdinando, Jean-Baptiste, Flore-Édith et Rose-Éva

**Flore-Édith
et Rose-
Éva vendent
la ferme an-
cestrale de
S a i n t e -**



Edwidge et depuis le 1^{er} mai 2003 elles habitent chez leur nièce Réjeanne avec leur frère Achille et son épouse Jeanne. Nous leur souhaitons beaucoup de bonheur à leur nouvelle résidence et nous gardons un très bon souvenir des moments passés en famille dans la maison de Sainte-Edwidge.

Échos de la famille de Josaphat

Ferdinando, Josaphat, Yvette, Jeannette et Denise

Histoire de filles - Au début de novembre 2002, les trois sœurs Scalabrin: Yvette, Jeannette et Denise quittent le Québec pour se rendre en Floride. Elles se promènent, magasinent et jouent aux cartes pendant deux mois.

Puis, c'est le temps pour Yvette et Jeannette de re-



venir dans leur patelin. La question est de savoir qui ira les chercher? C'est vite réglé, un voyage en camion leur est offert. C'est avec empressement qu'elles ac-

ceptent. Toute une expérience! Quel plaisir d'être à nouveau chez elles au milieu de leur famille pour les Fêtes! Denise est revenue comme prévu pour le début d'avril.

Ferdinando, Josaphat, Yvette, Donald Masson, Sylvie, Lydia Côté

Lydia Côté est née le 11 février 2003 au CHUS de Fleurimont, elle pesait 6 livres et 14



onces. Elle est la fille de Sylvie Masson et de Yves Côté.

Ferdinando, Josaphat, Yvette, Marjolaine Masson, Alexandre Lanciaux, Ève

Ève Lanciaux est née le 22 mars 2003 à Fleurimont. Elle est la fille d'Alexandre Lanciaux et de Sylvie Laperle.



Appel à tous les membres de l'association

- ✓ Le conseil d'administration de l'association fait appel à tous les membres de la famille Scalabrini pour obtenir leur aide et pour réaliser les projets qui la rendent si intéressante, soit en étant membre ou encore mieux en étant impliquer dans les activités.
- ✓ Le recrutement va bon train et c'est très encourageant car le but premier de l'association est de regrouper le plus de descendants possible de Ferdinando. Je vous incite donc à inviter vos proches à se joindre à l'association car plus nous serons nombreux plus nous serons forts.
- ✓ **Retrouvailles 2003: Journée Golf–Musique** est en voie de réalisation et l'équipe travaille très fort à son succès. Je fais appel à vous, membres de l'Association des Scalabrini d'Amérique, pour faire votre part en invitant les vôtres à être présents à ce rassemblement qui sera des plus divertissant. Vous pouvez faire photocopier le formulaire pour ceux qui n'en ont pas et les inviter à se joindre à nous pour cette magnifique fête.

Retrouvailles 2003: Journée Golf-Musique

Que ferez-vous samedi le 13 septembre prochain? Golf Musique: un rendez-vous à ne pas rater. Réserver dès maintenant pour une journée mémorable de retrouvailles.

Je participerai aux Retrouvailles 2003 – Journée golf- musique

Nom: _____

Adresse: _____

Journée golf (incluant la voiturette) _____ x 40\$ par personne = _____

Souper (incluant la soirée musicale) _____ x 30\$ par personne = _____

Je désire présenter un numéro pendant la soirée. Chant _____ ou musique _____

S.V.P. joindre un chèque à l'ordre de «L'Association des Scalabrinii d'Amérique» pour le montant total et le faire parvenir à Paul Scalabrinii, 460 rue Bernard RR5, Canton de Magog, QC J1X 3W5. Le comité organisateur.

Concours «Mon choix d'un titre»

Complétez le bon ci-dessous et retournez-le à:

«Association des Scalabrinii d'Amérique»

Paul Scalabrinii, 460 Bernard, RR 5,

Canton de Magog (Québec) J1X 3W5

(à retourner avant le 28 février 2003)

Mon ou mes choix de titres sont:

1.

2. _____

3. _____

Prénom et nom _____

Adresse _____ Code postal _____

Formulaire d'adhésion

**Association des Scalabrini d'Amérique
25, rue Jogues
Saint-Bruno-de-Montarville, QC, Canada, J3V 1E2**

Tableau des contributions pour le Canada et les États-Unis

Individuel	20.00\$ CN/US par année	À vie	300.00\$ CN/US
Bienfaiteur	40.00\$ CN/US par année	À vie conjoint	100.00\$ CN/US
Familial	30.00\$ CN/US par année (ind. + conjoint et enfants à charge)		

Nom, prénoms: _____

Nom, prénoms du conjoint: _____

Adresse complète: _____

Téléphone: () _____ Télécopieur: () _____

Courrier électronique: _____

Né le: _____ à: _____

Conjoint né le: _____ à: _____

Lieu mariage: _____ date mariage: _____

Père: _____ Père du conjoint: _____

Mère: _____ Mère du conjoint: _____

*Je suis intéressé à siéger sur le conseil d'administration de l'association (✓) _____

Ci-joint _____ \$ couvrant mon adhésion à l'Association des Scalabrini d'Amérique.

Date _____ Signature _____